

ÉCOLE FRANÇAISE  
d'Extrême-Orient

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

CONSERVATION DES MONUMENTS

D'ANGKOR

N<sup>o</sup> 9

Angkor-Thom, le 1<sup>er</sup> mars 1913

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor,  
à Monsieur le Directeur de l'École française d'Extrême-  
Orient.

Hanoi

19 mars 1913 n<sup>o</sup> 223

Rapport sur les travaux effectués en Février 1913

Monsieur le Directeur,

Bayon - Mon rapport du mois dernier arrêtait les  
travaux au pavillon de l'angle S. E. - galerie  
extérieure - et au gopura de la face Nord.  
Pendant le mois de Février ce désagencement a été  
poursuivi sans arrêt et a donné le résultat sui-  
-vant : le pavillon de l'angle S. E. est complètement  
libre et j'en ai profité pour prendre le dernier  
groupe de niches que désirait M. Barth; l'aile  
orientale de la face Sud et le gopura de cette  
même face sont aussi défilés; le gopura de la  
face Nord va être terminé d'ici quelques jours;  
l'aile orientale de cette même face est débarrassée  
depuis quelque temps et nous en sommes au pavillon

de



de l'aile N.O. qui se trouve déjà en bonne voie. —  
Vous avez dû recevoir dans le courant du mois les  
trois inscriptions nouvelles dont les estampages ont été  
pris sur les chaubrouchs des poternes de l'aile  
occidentale de la salle N. et sur un des piliers des  
galeries intérieures.

J'ai commencé la restitution du bas-relief de  
l'aile orientale de la salle N. qui existait plus, et  
même d'une façon très incomplète, que par ces deux  
extrémités. C'est là une besogne considérable au point  
de laquelle celle de Sinclopa, j'en suis sûr, n'était  
que l'oupie de Jassomut. L'achèvement de cette  
reconstitution me demandera plusieurs mois. 80

pièces de base ont été replacées et 91 pierres  
sculptées parmi celles qui se trouvaient dans le  
voisinage du pavillon N.E. J'en ai retrouvée  
d'autres dans les parages immédiats du mur et je les  
replacerai avant d'opérer photographiquement pour  
tous les blocs qui ont été par trop dispersés. Mais,  
déjà, le bas-relief reconstitué en partie présente un  
certain intérêt pour ce qui est le seul, je crois, qui  
marque une date de Cambodjien.

Au cours des travaux <sup>(sur les galeries intérieures)</sup> j'ai pu constater  
que les terrasses s'élevaient pour le Bayon, et probablement  
pour tous les m<sup>ts</sup> d'Angkor, sur des sauts en escalier



pièces ont été rasés, quelquefois jusqu'à 15 et 20 cm  
de profondeur. Ils vivaient de routine à des terrasses  
que nous avons élevés, non sans peine car la terre en était  
aussi dure qu'un bon mortier.

J'ai cru avoir trouvé dans une des galeries  
intérieures la plus belle effigie bouddhique qui ait produite  
la sculpture cambodjienne mais le socle central de la  
face S. nous a donné mieux encore sous les yeux d'une  
statue dont la tête est réellement admirable et peut  
se comparer aux belles œuvres grecques. J'en vois un exemplaire  
une photographie dans qq. temps lorsque les travaux en  
cours me laisseront un peu de répit. A côté de cette  
figure exceptionnelle, les fouilles ont également produit  
des fragments très importants qui prendront rang parmi  
les meilleures productions de l'art cambodjien.

Le déblocage de la grande cour du Bayon  
est arrêté pour l'instant pour que, malheureusement,  
un de nos hommes s'est tué le 23 février en tombant de  
20 m de hauteur. Les camarades ont vu tout et accident  
une intervention de mauvais génie et il me faudra  
attendre patiemment que la suspension soit démontée.  
Un secours de 100 \$ a été demandé pour la venue de  
3 ou 4 enfants.

Voilà après, moi-même le directeur, l'impulsion de  
nos visiteurs continués.

H. G. W. Smith